L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 30 MAI 1886.

Boutade de peintre.

Nous appelons l'attention sur un objet d'art actuellement en exhibition chez M. Uter, rue Royale. La chose est assez malaisée à définir; néanmoins nous essaierons de vous en donner une idée.

Imaginez une toile représentant l'une de ces planchettes, de ces appliques de bois, que l'on voit parfois apposées au mur, à la paroi d'un bureau, d'un comptoir. L'accessoire est sans prétention, tout primitif même.

A peu près au centre de l'applique, un treillis dont les losanges sont formés par un galon rose, que fixent des pointes, et sous les mailles duquel ont été jetés négligemment un numéro du *Picayune*, des lettres dans leurs enveloppes quelque peu déchiquetées, une carte postale entamée aussi. Plus bas un porte-allumettes d'où émergent plusieurs de celles-ci, avec leurs capsules violacées, etc, etc.

A gauche, une grossière ficelle qui pend à un clou, et sous laquelle se lisent les chiffres d'une division; chiffres comme en tracerait l'écriture la plus ordinaire.

Sous le filet d'un treillis, comme nous venons de l'indiquer, l'artiste a aussi placé un almanach, dont la teinte trahit la vétusté ; un chromo, et à côté, du vieil almanach, une enveloppe bleue avec sa lettre; une photographie de femme, et des cartes placées les unes sur les autres, et se présentant quelque peu en forme d'éventail ouvert.

A la droite de la plaquette, des lambeaux de papier, restes d'un imprimé quelconque, collé la autrefois, que l'on a tenté d'en détacher, sans réussir à l'enlever complètement. Le papier s'est comme incrusté dans le bois; il faudra recourir à un lavage pour en avoir raison. Et quelqu'un, pris au piège, l'a pardieu! bien tenté déjà.

De ci de là, droits ou faussés, des ciseaux, tout près de la rouille, qui ressortent presque tout entiers de la planchette, comme de vieilles dents de leurs alvéoles.

Quel nom donner à cet assemblage d'objets divers, banals? Aucun, n'est-ce pas? Aussi n'est-ce point comme sujet que nous vous recommandons ce travail, mais comme exécution.

L'imagination n'a rien à faire ici. Tout cela est du réalisme, et du réalisme à outrance ; mais nous vous affirmons que le peintre a fort joliment réussi dans sa tentative.

Le rendu est d'une vérité frappante ; c'est du relief à plaines mains, si nous pouvons ainsi dire. On le palpe malgré soi. Oui, en regardant cet étrange motif—si tant est que c'en soit un—on y trouve partout du trompe-l'œil.

On passerait les mains sous ce galon treillissé; entre ces trois lettres véritablement détachées les unes des autres ; on est tenté (et déjà on a cédé à la tentation) de prendre ces allumettes qui pointent en dehors de leur étui ; cette photographie, aux teintes si vraies, ce chromo, qui est un sosie de chromo, vout se détacher, si vous y touchez ; la main démange d'agiter cette ficelle qui paraît flotter, bouger; pour un peu on déplierait et on lirait ce numéro du *Picayune*; on se sent des velléités d'arracher ces chicots de clous, d'en défricher le tableau.

Bref, si vous placez l'applique sous un certain jour, l'illusion est complète ; dessin et tons sont rendus avec bonheur; et nous vous le répétons, plus d'un, en examinant cet ensemble, se prendra à croire que la nature s'y mêle à l'art, comme dans la mise en exhibition d'une toile panoramique. C'est qu'effectivement si la nature n'est point là, tangible, elle est du moins prise sur le fait, calquée sur cette toile.

L'artiste M. Peto, de Philadelphie, avait imaginé cette originale boutade du pinceau pour la faire figurer à notre Exposition. Par malheur, elle est arrivée trop tard pour y trouver place, et le peintre cesaie de prendre sa revanche en exposant son travail chez M. Uter. Voyez le; cela est tout-à-fait étrange et bien frappé comme réalisme.

L. PLACIDE CANONGE.

—Il nous est été agréable de suivre les Exercices annuels du St. Joseph's Institute et d'en rendre compte, mais force nous a été de nous priver de ce double plaisir. Quand nous sommes arrivé hier soir à l'Institut, le terrain était amplement occupé; pas un siège vide, en vue. Vains ont été nos efforts pour faire une trouée à travers cette foule, charmantes d'ailleurs, et nous avons dû nous retirer bredouille.

Donc les jeunes filles de ce florissant Pensionnat voudront bien nous pardonner notre silence obligé.

ANNIVERSAIRE. — Le Tulane Benevolent Association vient de terminer sa première année d'existence ; il célébrera aujourd'hui même cet anniversaire.

Bien jeune cette société sans doute, mais elle a ici si bien rempli son année de début; elle a ici si bien su se rendre digne de sa mission de bienfaisance, que cette année peut compter pour plusieurs.

Les invités sont priés de se trouver à la salle de l'Association, Exchange Place No 10, à une heure de l'après-midi. On se rendra de là au Tobacco Plant Exchange, Gravier No. 206, où aura lieu la fête ; un banquet, supposons-nous.

PIQUE-NIQUE.—C'est à 4 heures de l'après-midi aujourd'hui que s'ouvriront les portes du Crescent Pleasure Park, afin de recevoir les invités et les membres du Oriole Social & Pleasure Club.

C'est le quatrième pique-nique annuel de ce Cercle, l'un des plus nombreux, des plus prospères de tous ceux qui existent à la Nouvelle-Orléans.

Les dispositions ont été excellemment prises pour le succès de cette fête champêtre par le comité d'organisation que voici: MM. A. Lith, chairman ; M. Brohn, F. Bachemin. Donc, pique-niqueurs à vos paniers, et feu de toutes vos bouteilles de champagne!

FESTIVAL.—Le Magnolia Garden n'attend plus que les danseurs et les amateurs de pique-nique, auxquels il offre, pendant le jour, l'ombrage de ses beaux arbres, et le soir un éclairage splendide. Tout le long de la journée et de la soirée, jeu de toutes sortes, danses qui se prolongeront jusqu'à minuit tout au moins.

Cette fête complimentaire est donnée, nous le redisons, par le New Orleans Hay Makers' Association No. 1 1/2; une société d'hommes d'affaires honorables, dont ce Festival sera le dernier, pour cette saison du moins.

La carte que nous avons en main porte le numéro 33229 ; cela vous donne une idée du monde qui sera aujourd'hui au Magnolia Garden.

Le comité d'organisation a pour membres MM. E. Makofsky, président; C.W. Ganz, J. A. Clarke, J. G. Kurz, E. E. Hanson, W. J. L. Scheffer, G. Gittelmann, H. C. Grube.

Nous rappelons aux lecteurs que chaque porteur de billet qui paiera la somme de 10 cents en entrant, recevra en échange un coupon numéroté, le faisant participer aux chances d'un tirage dont les trois lots sont : Une canne à pomme d'or, une garniture de toilette, une riche ombrelle en soie.

THEATRE FARANTA.—C'est la dernière journée de l'engagement de la troupe Raine et Wesley. Nous avons dit qu'il y a là des comiques d'un rare entrain, dont les charges tiennent dans le temps la salle en joie; des chanteuses, des chanteurs, de la danse, de la ventriloguie, de la prestidigitation, etc., etc.

Toute cette joyeuse bande défilera donc aujourd'hui pour les deux dernières fois, devant le public de la matinée et de la soirée.

Demain, début de la compagnie Heude, dans la farce : *Brass Buttons*.

CONSÉCRATION. — L'Eglise épiscopalienne Ste-Anne, rue Royale, sera consacrée aujourd'hui par l'évêque Gallegher.

Ainsi que nous l'avons publié hier, un concert sacré sera donné à cette occasion. Riche programme chanté par le chœur et les solistes de l'église.

La cérémonie commencera à onze heures.

Après le coche.

—Il est cinq heures et quart et nous recevons une carte qui nous invite à assister à la distribution des prix du *"French Kindergarten"* dirigé par Mme Gérard et Mlle Nice. Or cette distribution a eu lieu à deux heures.

Pas besoin de commentaires, n'est-ce pas? et notre excuse est tout aussi valable que celle du brave maire qui disait à Henri IV : Pour trois raisons, Sire, nous n'avons point tiré du canon à votre entrée en cette ville ; la première, c'est que nous n'avions pas de poudre....

Et le Béarnais se dispensa d'entendre les deux autres.

Le fait est que nous regrettons vivement de n'avoir pu assister à cette jolie fête. Néanmoins nous profitons de cette occasion pour renouveler à Mme Gérard, à Mlle Nice, l'expression de nos sympathies, et pour leur dire combien nous sommes heureux d'apprendre la prospérité de leur établissement. Ce succès est dû à leur persévérence, à leur mérite; nous formons le vœu qu'il soit long et aille toujours en raison ascendante. On ne saurait souffler des jeunes filles à plus sures mains.

MUSIQUE.—On nous remet, de la part de M. Grunewald, les trois morceaux de piano suivants, que nous prenons plaisir à recommander : *La Contessa*, gavotte bon ton, par Cheridan E. Simpson; *Wild-Bird Grand March*, par M. G. D'Aquin, dédié au colonel Joseph A. Walker, et *Well-beloved Waltzes*, de E. Waldteufel.

BAL. — Le Eagle Mutual Benevolent Association recevra ses invités dimanche prochain, 6 juin, aux Fair Grounds. Il sera donné un bal complimentaire aux flambeaux. Remerciment pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

CONCERT.—On annonce un concert complimentaire qui sera donné après demain soir, Place Jackson, en l'honneur du Comité des Dames Créoles de l'Exposition.

Les Continental Guards, en uniformes, feront les honneurs de cette soirée, où l'on entendra leur orchestre.

Nous n'avons plus besoin de dire le rôle important joué par les Dames Créoles à nos deux Expositions. Grâce à elles on a vu revivre partiellement la vieille Louisiane, dans une collection d'objets remarquablement choisis, classés et présentant le plus vif intérêt. Il est bon, il est juste que l'on fasse fête à ce patriotisme, qu'aucun labeur, aucun dévouement ne décourage, ne lasse.

FORT ESPAGNOL.—L'ouverture de la saison d'été a lieu aujourd'hui. Concert en plein air ; orchestre sous la direction de M. Geo. Sontag.

Le programme de ce soir contient 10 numéros, dont deux solos, exécutés, l'un par M. Sontag, trombone à coulisse, par M. Meerte, flute. On entendra, entr'autres, des morceaux de l'*Africaine*, de la *Mascotte*, du *Cheval de Bronze*, du *Grand Mogol*, des *Diamants de la Couronne*, du *Trouvere* et de l'opérette *Le Cœur et la Main*. Lire l'annonce.

—Le Panorama de la Dernière Bataille de Paris, toile de Philippoteaux, est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5:30 heures du soir.

Prix d'entrée 25 cents. A 4 heures, *lecture* explicative en français sur le sujet qu'a si grandement traité l'artiste.

—Nous remercions le Comité d'organisation pour les invitations que nous recevons au Festival et au Tir annoncés par le "Swiss Society." Cette fête aura lieu au Jardin Magnolia, dimanche prochain 6 juin.

Prix du billet 50 cents ; entrée libre pour les dames et les enfants.

JOCKEY CLUB.—A mercredi prochain la seconde fête de nuit du New Louisiana Jockey Club : concert-promenade et soirée dansante.

Le recensement quinquennal de la population aura lieu, dans toute la France, le 30 mai courant.

Le recensement devra comprendre, dans chaque commune, toutes les personnes qui auront passé la nuit du 29 au 30 mai dans la commune, sans qu'il y ait lieu de distinguer entre celles qui y résident et celles qui n'y résident pas.

Les voyageurs qui auront passé la nuit en chemin de fer, en bateau ou en voiture, seront recensés au lieu où ils s'arrêteront ou débarqueront dans la journée du 30 mai.

Les militaires, les marins, les prisonniers, et généralement toutes les personnes qui forment ce qu'on appelle la population *comptée à part*, seront également compris dans ce recensement.

Il n'y a aucune exception à faire, et un bulletin individuel doit être établi pour toute personne *présente* le 30 mai dans la commune, à quelque titre que ce soit.

Il aura été déposé, dès le 28 mai au plus tard, dans chaque maison, un bordereau de maison et le nombre voulu de feuilles de ménage et de bulletins individuels.

Ces bulletins individuels seront remplis par les habitants de la maison.

Deux receleurs, très gravement :

Il nous faut acheter des coffres-forts plus sérieux que ceux que nous avons.

—C'est iguoble, ce que les vols de bijouterie se multiplient depuis quelque temps.

Mme X.... surprenant son concierge en train de lire une carte postale, qu'il s'empresse, d'ailleurs, de lui donner :

—Comment, vous lisez mes lettres!

Le concierge avec assurance :

—Oui, madame, je lis toujours les cartes postales..... pour voir si c'est pressé!

Poivrot est un alcoolique invétéré.

—Voyons, lui dit M. Prudhomme, vous ne comprenez donc pas que l'eau-de-vie vous brûle littéralement l'estomac.....

—De quoi? répond Poivrot, je suis partisan de la crémation.... Et du moins, de celle-là j'en profite!

On va réveiller un condamné à mort. Le directeur de la prison lui demande ce qu'il voudrait manger ; on sait que le désir du patient est toujours accordé.

—Moi? .... dit-il.... je demande des pêches!

—Ce n'est pas la saison.... elles ne sont pas mûres!

—Ça m'est égal! reprend-il avec fermeté, j'attendrai!

Cueilli dans le prospectus d'un pédicure:

—L'art du pédicure a progressé comme tous les autres. Les cors, les œils de perdrix et durillons que j'extirpe ne reparaissent jamais.

—Ce n'est plus la séparation de cors.. c'est le divorce!"

Un viel habitué du Théâtre-Français, rencontrant une comédienne de la maison :

—Vous avez été charmante, dans *Chamillac*.

—Je ne joue pas dans la pièce.

L'autre, sans se décourcter :

—Eh bien! vous y aurez été charmante, si vous y aviez joué!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 mai 1886.—Pour le Mississippi, la Louisiane et le Texas, beau temps, suivi de légères pluies locales, vents variables, généralement du sud, température à peu près stationnaire.

Température du 29 mai 1886.
Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	77	25
Midi	89	31°
3 P. M.	89	31°
6 P. M.	84	29°

Nlle-Orléans, 29 mai 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	84	Nashville, Tenn.	74
Augusta, Gio	84	Pittsburg, Pa	78
Savannah, Geo	82	Cairo, Ill	85
Mobile, Ala	83	Davenport, Iowa	72
Montgomery, Ala	88	Dubuque, Iowa	70
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	75
Galveston, Tex	82	La Crosse, Wis	81
Indianola, Tex	82	St. Louis, Mo	80
Shreveport, La	93	St-Paul, Minn	80
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan.	85
Chattanooga, Tenn	82	Omaha, Neb	80
Cincinnati, O	76	Yankton, D. T	89
Louisville, Ky	79	Key West, Fla	82
Memphis, Tenn	89	Nlle-Orléans, La	93

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

O'Neal Blanchard à Mlle Myra Nobles.
Adonis Fortin à Mlle Marie Silvestre.
Erastus B. Merritt à Mlle Frances N. Mathews.
Daniel M. Campbell à Mlle Magdalena Schrewe.
Georges Davis à Mlle Celia Carter.
Michael Glancey à Mlle Mary Ann Curren.
Samuel B. Todd à Mlle Josephine Justrabo.

Naissances.

Mme Lucien N. Brunswig, un garçon.
Mme Jérome Lakivarich, une fille.
Mme Wm. Wilcox, un garçon.

Décès.

Mme Alice Lopez, 40 ans, enseignare Gravier et Liberté.
Maria Thomas, 21 ans, rue Willow, près Melpomène.
Estelle Edward, 7 jours, 168 rue Nord Derbigny.
Marion A. Nash, 2 mois, 18 rue Villeré, Algiers.
Enfant du sexe féminin de Mme Raoul Dupré, 3 jours, 198 rue Nord Rempart.
Mme Veuve Mary M. Bastien, 72 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Démosthènes Azaretto, 67 ans, 468 rue Bagatelle.
Edna McShane, 21 jours, 311 rue Melpomène.
Joseph Hickey, 52 ans, enseignare Religieuse et Ste-Marie.
Joseph F. Adams, 5 jours, 163 rue Casacat.
Francis Madden, 26 ans, 256 rue Howard.
Mme Victorine Bachemin, 38 ans, rue St-Pierre, près Roman.
Mary A. Rymer, 1 mois, rue Dauphine, près France.
Henry Linsey, Jackson, Lue.

Ventes inscrites au bureau de l'auroutateur des aliénations :

M. et Mme B. G. Basbin à Henry E. Basbin, deux lots de terre dans le 2me District, dans l'île borné par les rues Bourbon, Dauphine, Canal et Dorgenois.....$8000

Mme Veuve F. Janfroy, Jr. à Jacques Levy, un lot de terre dans le 2me district, dans l'île borné par les rues Royale, St-Pierre, Passage de la Bourse et le Passage d'Orléans.....$2275

Jacob Stoll à Mme H. M. Bradford, une portion de terre dans l'île borné par les rues Palmyre, Broad, Gasquet et Dorgenois.....$1125

Charles Gustave Rebentisch à John Francis Brennan, deux lots et bâtisses rue St. André, entre Chippewa et Annonciation.....$1800

H. Laroussini à A. Reynoir, deux lots et bâtisses rue Canal, entre White et Dupré.....$2750

J. B. Henry, Jr., à Mme Jean Terran, deux lots de terre rue Félicité, entre Ronsseau et Religieuse.....$1600

C. W. Sterry et als à R. L. Robson, un terrain coin des rues Julie et Fulton.....$3300

Louisiana Homestead Association à Mme Emile H. Gunneson, un terrain et bâtisses rue Magnolia entre Philip et Jackson.....$900

Wilfred Williams au People's Homestead Association, deux terrains coin des rues Valence et Pitt.....$8000

Vente par le shérif—F. A. Gonzales et als à S. Hernsheim & Bro, un terrain rue Chiborne entre Hopital et Ursulines.....$3200

Vente par le shérif—N. B. Phelps à Abraham Reinach, un terrain et bâtisses rue Magazine, entre Race et Robin.....$2700

Jean Soulagnet à Mme Jacob Voss, un terrain et bâtisses rue Bourbon, coin de Remparts et St. Claude.....$400

Mme Jennie Bareille et Mlle Marie (alias Saintine) Cousstrat à P. J. B. Marchand, un terrain et bâtisses rue St-Pierre, entre Bourbon et Dauphine.....$1,675

Les mêmes au même, un terrain et bâtisses comme ci-dessus.....$1825

Les mêmes à Thomey Lafon, terrains et bâtisses rue Derbigny, entre St-Louis et la Promenade Carondelet, et rue Promenade Carondelet, entre Claiborne et Derbigny, respectivement.....$930

Les mêmes à E. P. Bonnecaze, deux terrains rue Tréné, entre Dumaine et Ste-Anne.....$3500

Les mêmes à John Berg, un terrain et bâtisses rue Johnson, entre Laharpe et Lapeyrouse.....$690

Les mêmes à Nicholas Bolleen, un terrain coin Espagne et Claiborne..$55

Les mêmes à August Worner, deux terrains et bâtisses, rue Ursulines, entre Roman et Prieur.....$1,725

Les mêmes à J. B. Marchand, un terrain rue St Pierre, entre Bourbon et Dauphine.....$1,675

Les mêmes à Henry Dufrey, un terrain et bâtisses rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe.....$1,650

Les mêmes à Mme A. Lafon, terrain et bâtisses rue St Louis, entre Dauphine et Bourgogne.....$3,875

Cour Civile de District.

Par le juge Righton.

H. Laroussini contre le Recorder des hypothèques — Annulation de certaines inscriptions de taxes.

Dans l'affaire de liquidation de la Louisiana Savings Bank et de la Safe Deposit Co., la somme de $2515 a'avait pas été payée à Crowley père et fils, d'Halifax, Angleterre, pour leurs frais et dépends. Ils ont demandé la présentation du compte pour le 4 juin, étant ordonné que Crowley père et fils ont été inscrits pour $123,542,14.

L'Etat ex-rel. Antoine Lob contre J. N. Hardy, contrôleur, et autres.—Le jugement ordonne l'annulation de certaines inscriptions de taxes.

World's Industrial and Cotton Centennial Exposition contre North Central and South American Exposition—Permission est accordée aux acheteurs de transporter leurs achats par la porte de Magazine, mais par celle-là seulement.

Read & Beck contre M. Font.—Jugement en faveur du demandeur pour une somme de $416.

La cour accorde une somme de $167 au demandeur dans l'affaire Same contre Morris Feitel.

E. C. Palmer & Cie. contre Joseph Levy & Frères.—Appel accordé.

Cour Suprême. — L'appel a été accordé dans l'affaire de Mme Huyghe contre Brinkman.

Cour du recorder Davey.—Pauline Doddy pour vresse, est condamnée à $20 ou 30 jours de prison.

Pour avoir troublé la paix publique, Aggie Fuller a été condamné à la même peine.

Wm Johnson, pour avoir troublé la paix publique a été condamné à $10 ou 20 jours de prison et mis sous caution de $250 pour attaque à main armée.

Emma Seales, vagabondage, $20 d'amende ou 30 jours de prison.

William Joyce, a été condamné pour ivresse à $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Cour du recorder Burthe.—Joseph Blanco, accusé de voies de fait par Lizzie Smith, a été acquitté.

Un jeune garçon du nom de Grant Lewis, alias Gray Williams, arrêté au théâtre de Faranta, a été dirigé sur la Maison de Refuge.

Histoire d'une bague—Au mois de septembre dernier, une bague montée avec un diamant d'une certaine grosseur, entouré de plusieurs autres de moindre dimension, fut volée dans la chambre de Mme Frazier, rue des Magasins entre Josephine et St-Antoine.

Plusieurs amis de cette dame étant entrés dans cette chambre, ses soupçons se portèrent sur eux ; elle attendit vainement pendant un mois que le bijou lui fût rendu, puis elle informa du fait les detectives Fruthaler et Mauberret.

Jusqu'à ce jour, ces derniers, malgré leurs actives recherches n'avaient rien découvert, quand en passant rue des Remparts, devant un mont de piété, hier matin, ils aperçurent une femme de couleur venue en cet endroit pour dégager la bague. Aux questions qui lui ont été faites, elle a répondu que le bijou avait été engagé au nom de Mme Morgan qui venait de le lui envoyer dégager. Cette dame a avoué avoir volé la bague.

Mme Frazier, pense-t-on, ne poussera pas plus loin l'affaire.

Etrange histoire.—Un jeune garçon de couleur, Charles Glover, âgé de 15 ans, est arrivé en ville par le train du Texas Pacific.

Il souffrait de blessures qui lui ont été faites dans le dos par un homme de couleur qui lui est inconnu.

Glover a été envoyé à l'hôpital. Aux questions qui lui ont été faites, il n'a pas fait de réponse précise ; il a prétendu tout d'abord avoir été blessé par des blancs, puis ensuite par un homme de couleur qui aurait tiré sur lui pendant qu'il cueillait des mûres sur la voie du chemin de fer.

Le meeting irlandais. — Hier, à 8 heures du soir, a été tenu le "mass meeting" annoncé, au courant duquel a été discutée la question du "Home Rule."

Cette question intéressait tout le monde au plus haut point, aussi la salle du Théâtre St-Charles était-elle comble.

Trois discours ont été prononcés. Celui de M. Patrick Ford a été particulièrement applaudi. M. Ford a défendu chaleureusement les intérêts de l'Irlande, après avoir donné des explications au sujet du "Home Rule". Des tonnerres d'applaudissements ont couvert ses dernières paroles, et à 10 heures et demie la salle a été évacuée.

Le résultat du meeting a été la ratification du bill Gladstone-Parnell.

Vol. — L'étranger dont nous avons noncé la spoliation dans un de nos derniers numéros, a été, enfin, à même, après deux jours d'ivresse, de reconnaître parmi les maisons où on l'a conduit celle où il a été volé.

Le résultat de ce larcin est une femme de couleur du nom de Anne Montgomery alias "Pig-face," elle a été arrêtée et conduite en prison.

Vol dans une épicerie. — Hier à 2 heures de l'après-midi, trois individus, John Carter, George King et un inconnu se sont introduits dans la grocerie de M. Louis Audler, encoignure Toulouse et Villeré. Ils ont volé deux balais et un jambon. Ils ont été découverts et arrêtés tous les trois.

Vols au marché français La boutique appartenant à Christans Huber, au marché français, a été ouverte avec effraction par un voleur resté inconnu, qui en a emporté deux fromages d'Italie d'une valeur de $15.

La boutique de M. John Waldmann a subi le même sort et le propriétaire a à supporter la perte de 12 douzaines d'artichauts évalués à $7. 20.

Autre vol.—Hier, à 3 heures de l'après-midi, des voleurs se sont introduits chez M. Charles Caron, à l'encoignure des rues Delachaise et Baronne. Ils sont entrés par une fenêtre, ont volé un costume évalué $15, un carnet contenant deux billets de $100 et deux de $50. Ils sont sortis par la même voie et n'ont pas encore été arrêtés.

Duel.—Une enquête a eu lieu sur le duel dont nous avons parlé hier ; il en résulterait que Lacoste qui prétend avoir agi en légitime défense, était en état d'ivresse et aurait tiré deux coups de fusil sur Oscar Fravier, sans provocation aucune de la part de ce dernier.

Le blessé est très-grave, peut-être même mortelles.

On a déjà recueilli les noms de plusieurs témoins qui déposent devant le recorder Burthe et aideront à éclaircir cette affaire.

Accident.—Hier à 2 heures de l'après-midi, au No 78 de l'Avenue Webster, le nommé Abraham Roy a blessé d'un coup de revolver un jeune garçon de couleur âgé de 14 ans.

Il a été atteint au côté droit et le docteur Magruder qui a été appelé en toute hâte, prétend que la blessure est dangereuse mais ne paraît pas mortelle.

Roy a été arrêté.

Arrestations.—Ont été arrêtés récemment : Un couvreur du nom de John Clark pour voies de fait par la personne de Henry Tiefker.

Autre accident.—Hier à 4 heures et demie de l'après-midi, M. C. Koppel, en voulant arrêter une mule qui s'était emportée, a été renversé au coin des rues Canal et Priete, et les roues du wagon lui ont passé sur la jambe droite qui a été fortement meurtrie.

Il a été transporté et soigné à la pharmacie située à l'encoignure des rues Bienville et Prieur.

Paragraphes. — Trois individus de couleur et un blanc, sont arrivés récemment en ville, malades et dans le plus complet dénûment.

Ils ont été envoyés à l'hôpital de Charité.

—C'est aujourd'hui que la compagnie de pompiers "Métairie No. 4" donne au Parc Oakland un festival qui, s'il tient promesse, sera très brillant. Nous remercions la compagnie pour les invitations qu'elle nous fait tenir.

—Le wagon du pharmacien May a été heurté par une voiture dont le cheval était emporté. Le wagon a été quelque peu endommagé.

—Hyman Nicholas, Frank Burst, Frank Landry, Percy Heyney et Eddie Royl, tous âgés de 13 ans, ont été arrêtés pendant qu'ils se baignaient dans le fleuve, au pied de la rue Jena.

—L'aide du chef de police Gaster a quitté la Nouvelle-Orléans pour Pensacole dans la nuit d'avant-hier.

Il était muni d'un mandat d'arrêt de Son Excellence le gouverneur McEnery, pour ramener Henry H. Freeman, le directeur du "Young Ladies' Base Ball Club" et des "Imperial Cadets."

Il est poursuivi pour avoir écrit un certain pamphlet, et une carte postale où le juge Dufour et Christophe Lindauer, un reporter du *Picayune*, étaient diffamés.

Liste des passagers partis pour le Havre par le "Labrador."

Mme Alba Haymond, Mme Emma Appel, M. Frédéric Alfredo M. Appel, M. Gilbert Armand, Mme A. Brady, Mlle Eva Brady, M. T. A. Beguelin, Mme Beguelin et enfant, Mme Bruno, Mme P. Bruno, Mlle P. Bruno, M. W Carlos Perez, consul général de Guatemala au Vénézuéla, M. E. Dubois, Mme E. Dubois, Mme J. Beyde, M. Jose Dubois, Mlle Dubois, M. Harry F. Denbecker, M. A. Denbecker, Mme Carrie A. Denbecker, M. Emile Reinau, Mme Reinau et enfant, M. Jean Roger, Mme Roger et enfant, M. Manuel Pardé Saingo, M. E. Schmaltzgang, M. Julius Shweizer, M. Geo Sala, Mme J. Silva, M. Jose Sanchez, M. Juan Soto, M. G. Satoli, M. Adolfo Torset, M. Juan Y. Toletta, M. Virgilio Tojetti, Mme V. Tosetti et enfant, Mlle Tavares, Mme Travers, Mlle Travers, M. Vandangeon, Mme Vandangeon, M. Maurice Weil, M. Jean Domingo Echeverria, M. Carlos A. Echeverria, M. Ernest M. Jonas Fernandez, M. Paul Gaites, Mme Gaites et trois enfants, M. Hallett, Mlle Anna Hayes, Mlle Marie Hayes, Mme Hayes, Mlle Eva Lanfréal, Mme Eric Lafferty, M. Nicholas Lopez, M. Graciano Lazzaro, M. H. Lazzaro, M. F. Mora, M. Manuel Morales, Mme Morales, Mlle Soledad Le Roy, M. Carlos Ortiz, M. Sébastien Odeon fils, Mme A. de Oneville, M. E. L. Poy, Mlle Charlotte Perrenoud, Mme Perrenoud, Mgr Paquet, évêque de Québec, M. Victor Riviere, M. Samuel H. Ambrosio A. de Rosas, M. Roustan, ministre plénipotentiaire de France à Washington.

Liste du *Journal des Débats* :

Il s'est formé, récemment, à Calcutta, Inde anglaise, sous le nom de Ligue nationale et avec l'appui des principaux Hindous de la ville, une association qui semble n'avoir jusqu'à présent aucun adhérent dans la province, ni parmi les Musulmans et dont le programme est assez vague, mais provoque, précisément peut-être pour cette raison, une certaine inquiétude dans les cercles politiques anglais.

Ce programme sollicite l'active coopération des indigènes et vise à la formation d'un fonds considérable ; le tout en vue de la création d'institutions représentatives dans l'Inde. Le principal organe de la Ligue fournit quelques détails complémentaires et explique que ce qui est désiré par les fondateurs, c'est le *self-government* dont jouissent l'Australie et le Canada. Il ajoute même, et le fait est curieux, un rapprochement entre la situation de l'Irlande et celle de l'Inde en exprimant une vive sympathie pour les *Home rulers*.

Nous ajouterons à ce renseignement qu'une agitation politique et sociale inusitée existe dans l'Inde en ce moment. L'ivresse nationale a suivi la création en Birmanie et la nécessité de l'envoi de nouvelles troupes ne fait qu'entretenir cette agitation et l'on se préoccupe toujours du séjour à Pondichéry du prince Mengwoon, qui affecterait de se considérer comme l'héritier du trône de Mandalay. Un district du Bengale oriental, celui de Dacca, est trouble par des bruits dont on ignore la source, et qui ont fait croire aux indigènes que les taxes allaient être réduites, de sorte que les collecteurs ont peine à les percevoir. Le champ de recrutement habituel de l'armée indigène, le Népaul se trouve momentanément fermé, les Ghorkas qui en avaient été tirés, avec le consentement de leur gouvernement, mais paraît-être sans le jour, ayant presque tous déserté. Enfin la détention à Aden, par le résident anglais, du maharajah Dhuleej Singh, qui a osé adresser aux Indiens un manifeste désagréable aux Anglais, et qu'on a empêché de se rendre dans son pays, n'a pas manqué de faire naître maint commentaire.

Le chemin de fer de la passe de Bolan est maintenant terminé et va être continué jusqu'à Quetlah.

A la suite d'avis généralement favorables, émis par les commandants de corps d'armée, des études se poursuivent pour l'installation de "mess" de sous-officiers, dans les bâtiments militaires de la France.

L'organisation de ces mess ne pourra pas, cependant, se faire aussi vite que le désireraient les intéressés. D'une part, en effet, il y a des loueux à organiser et à meubler, des adjudicataires à trouver, etc.; d'autre part, les cantiniers ne peuvent être brusquement remplacés, sans qu'un délai assez long leur soit laissé pour l'écoulement de leurs approvisionnements.

Pour le moment, la question paraît donc simplement admise en principe, et l'étude des détails d'exécution se poursuit activement.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE

Les funérailles du Col. Herbinger

Paris, 29 mai — Les restes du colonel Herbinger, de l'armée d'invasion française au Tonkin, ont été inhumés aujourd'hui avec les honneurs militaires.

Le général Boulanger, ministre de la guerre, était présent, représentant le gouvernement ; on remarquait parmi les assistants Henri Rochefort et un grand nombre des sénateurs et les députés radicaux les plus éminents.

Quelques uns des discours prononcés sur la tombe ont eu pour but de susciter dans l'esprit public une hostilité à l'agrandissement colonial. L'odieuse responsabilité des désastres au Tonkin a été rejetée par les orateurs sur M. Jules Ferry, dont la politique étrangère a décidé l'invasion du Tonkin, et fréquemment, pendant les discours, ce cri partait du sein de la foule : "A bas Ferry!"

Le comité du budget.

Paris, 29 mai—Le comité du budget a voté aujourd'hui, par 15 voix contre 13, le rétablissement du budget des cultes qui, mercredi dernier, avait été mis de côté par 12 voix contre 9.

M. Goblet, ministre des affaires ecclésiastiques, a dit au comité du budget que la séparation immédiate de l'Eglise et de l'Etat est impossible.

Il a ajouté que, selon lui, il ne serait pas sage, en ce moment, de faire des réductions dans le budget du culte public.

Choléra.

Paris, 29 mai—Le choléra augmente. Trente-cinq nouveaux cas ont été signalés dans les vingt-quatre heures.

Envoi de troupes.

Paris, 29 mai—Le trois pour cent est coté à 82 francs 32 1/2 centimes.

Envoi de troupes.

Bruxelles, 29 mai—Des troupes ont été envoyées dans le district de Charleroi. Le bruit circule qu'on s'attend à un renouvellement d'émeutes parmi les ouvriers.

Le Home Rule bill.

Londres, 29 mai—On annonce, cette après-midi, sous bonne autorité, que Lord Hartington et ses partisans whigs ont résolu de voter contre le Home Rule bill lorsqu'il sera appelé pour sa seconde lecture à la Chambre.

Mais on annonce que M. Chamberlain et ses partisans radicaux ont décidé de s'abstenir de voter en cette occasion, assurant de cette façon le succès du bill a sa seconde lecture.

Congrès de l'Armée du Salut.

Londres, 29 mai—Le Congrès de l'Armée du Salut a ouvert sa session aujourd'hui en cette ville.

Il restera en session une semaine. Deux mille officiers et plusieurs milliers de soldats de l'armée, de toutes les parties du monde, sont présents.

Un déjeuner a été offert ce matin aux délégués à la Salle Exeter.

A l'assemblée qui a eu lieu aujourd'hui, le général Booth, commandant de l'armée, dans son discours d'ouverture, a donné des statistiques indiquant le travail qui a été fait par l'organisation pendant l'année dernière. Il a déclaré qu'en Angleterre seulement $350,000 ont été versées dans la trésorerie de l'armée ; 10,000 jeunes filles ont été ramassées dans les rues et sauvées de la misère, et 19 asiles pour les pauvres ont été établis.

La brigade de la prison rend un service effectif.

Le délégué Smith, des Etats-Unis, a prononcé un discours sur le travail de l'armée en Amérique.

Il a vivement impressionné l'auditoire lorsqu'il a parlé des âmes sauvées grâce à l'armée du salut.

Un délégué Canadien a dit qu'il regrettait que le Canada n'ait pas donné à l'armée une partie de l'argent que le gouvernement a dépensé pour tuer le rebelle Riel. Si l'argent avait été donné à l'armée, les rebelles auraient pu tous être convertis et sauvés et Riel lui-même aurait pu être maintenant un major dans l'armée.

Mlle Booth a déclaré que les membres français et suisses de l'Armée peuvent être cités parmi les travailleurs les plus fermes et les plus dévoués de l'ordre, mais qu'ils manquent d'argent. Elle a demandé avec instance aux anglais de souscrire à leur trésorerie pour leur permettre de continuer à travailler pour la bonne cause.

Les Rév. Price, Hughes et autres ont fait un appel urgent pour les fonds.

Le Congrès, dans l'après-midi, a fait une grande parade, musique et bannière en tête, dans les rues de Londres.

La question des pêcheries.

Londres, 29 mai—Conformément à des instructions reçues du gouvernement des Etats-Unis, le ministre Phelps a eu une entrevue aujourd'hui avec Lord Rosebery, secrétaire des affaires étrangères, relativement à la question des pêcheries.

On dit dans les cercles officiels que le gouvernement est heureux que ce différend soit survenu, car on croit qu'il hâtera un règlement définitif de la question.

Le gouvernement chinois.

Londres, 29 mai—Des avis reçus de Shanghai annoncent que la Chine a décidé de ne pas renouveler ses contrats avec